

ACTUALITÉS COVID-19

10-04-2020

En cette période de début de congés, Michel LAVAUD, porte-parole de la Police nationale, s'est notamment exprimé au micro de RTL sur l'engagement de la PN. Retrouvez son interview en cliquant <u>ici.</u>

NOUVEAUX DOCUMENTS PROFESSIONNELS MIS A DISPOSITION

A tout moment, retrouvez les documents techniques, juridiques ou opérationnels en consultant l'onglet « COVID-19 » sur le portail intranet de la Police nationale.

LE SERVICE DE LA PROTECTION (SDLP) RENFORCE LA VOIE PUBLIQUE!



En raison de l'état d'urgence sanitaire, certaines missions du SDLP ont été suspendues ou diminuées et les policiers placés en ASA. Mais nos collègues ont, sur la base du volontariat, la possibilité de poursuivre leur mission de service public et de renforcer les commissariats. À ce jour, ce sont 31 policiers du SDLP qui sont venus renforcer les effectifs de voie publique : 19 en DCSP et 12 à la préfecture de police de Paris. Deux d'entre eux ont accepté de se livrer sur leurs motivations. Aujourd'hui, nous publions le témoignage de Clément. Clément est gardien de la paix. Avant d'intégrer le SDLP, il a été affecté en commissariat et ensuite à la CRS 8 à Bièvres. Il est affecté à la division des missions temporaires du SDLP depuis son arrivée dans ce service. « Je me suis porté volontaire aussitôt que j'ai eu connaissance de la note du directeur. Je suis affecté temporairement au groupe de sécurité et de proximité (GSP) de Moret-Sur-Loing (77). Il me semble normal de venir renforcer les collègues quand nous le pouvons. C'est le sens de notre engagement au sein de la Police nationale, nous sommes tous policiers, avec des grades et des directions d'emploi différentes. Je n'ai pas d'enfant, je me voyais mal rester

chez moi en ASA, alors qu'on a besoin de policiers sur la voie publique. Nos missions avec le GSP sont classiques : contrôle du respect du confinement et patrouille anti-délinquance. Il peut nous arriver aussi d'effectuer les missions dévolues normalement à la PS si celle-ci est déjà engagée. Lorsque je suis arrivé, les collègues étaient plutôt surpris, mais j'ai reçu un excellent accueil. Ils apprécient vraiment cette démarche. À titre personnel, j'apprécie également de retrouver le terrain, les fondamentaux. Dès qu'on intègre un service spécialisé, on perd quelque peu cette pratique de la voie publique et du contact quotidien avec les usagers. Je pense qu'un retour régulier en service de voie publique, tous les 2/3 ans serait extrêmement profitable à tous. »

LA RESERVE CIVILE VOLONTAIRE MOBILISEE FACE A LA CRISE SANITAIRE

La réserve civile est mobilisée, à l'instar des autres forces sanitaires et militaires, face à cette crise sanitaire sans précédent. La réserve civile volontaire de la Police nationale est une composante du dispositif de la Garde Nationale au même titre que la réserve opérationnelle des armées et de la Gendarmerie nationale. Ce sont près de 6 800 femmes et hommes mobilisables : policiers retraités, ex-ADS et civils, forts de leurs expériences et fiers de leurs compétences. L'expertise et l'engagement de tous ces volontaires constituent une force de soutien indispensable aux services qui participe pleinement aux missions opérationnelles, logistiques et d'expertise de la Police nationale. Les services savent pouvoir compter sur eux et les mobilisent autant que de besoin en cette période tendue dans laquelle la solidarité doit être encouragée. La réserve civile, à l'exception des mesures de maintien et de rétablissement de l'ordre, confie l'ensemble des missions de sécurité intérieure à ses réservistes (protection des personnes et des biens, prévention de la criminalité et de la délinquance, police judiciaire et renseignement). Le directeur général de la police nationale a rappelé à tous les préfets qu'ils pouvaient compter sur ces femmes et hommes disponibles et volontaires qui composent la réserve civile.

LA DCI: ADAPTATION A LA CRISE ET LIEN ESSENTIEL AVEC L'ETRANGER

La direction de la coopération internationale (DCI) est sans doute une des directions d'emploi qui, par ses fonctions et son maillage géographique, pourrait rencontrer le plus de difficultés pour maintenir le contact entre tous ses agents face aux contraintes imposées par l'urgence sanitaire étendue à l'international. Mais l'adaptation est une des forces de ce service. Ainsi, toutes les divisions ont créé des groupes WhatsApp permettant un lien constant et effectif entre le siège de la direction – situé à Nanterre (92) – et les 73 services de sécurité



intérieure (SSI) implantés à l'étranger. Ces groupes de discussion permettent une transmission rapide d'informations fiables et favorisent les échanges opérationnels entre les postes sur les questions de sécurité intérieure afin de respecter les priorités nationales. Ce mode de communication, recueillant l'assentiment général, fait l'objet d'une étude technique afin de privilégier Tchap. Enfin, les SSI ont un rôle primordial puisqu'ils sont le lien et le relais d'information entre les pays étrangers et nos forces de sécurité intérieure. Face à cette crise sanitaire mondiale, ils font remonter les informations et les bonnes pratiques mises en œuvre à l'étranger. A titre d'exemple récent, le jeudi 8 avril, le SSI de Roumanie informait la DCI que ce pays allait devenir le premier pays de l'union européenne à accueillir l'approvisionnement stratégique de l'UE en fournitures médicales. Ce pays s'est proposé d'acheter et d'héberger du matériel, en l'espèce 150 respirateurs mécaniques, au nom de l'UE. Ces appareils ont déjà été commandés et dès leur réception ils pourront être envoyés rapidement dans les pays où le besoin est le plus important, tels qu'en ce moment en Espagne ou en Italie. Outre son implication dans la constitution de la réserve stratégique de l'UE, la Roumanie s'implique dans l'aide européenne en envoyant une équipe de médecins et d'infirmiers en Italie. Cette équipe s'est envolée le 8 avril pour Milan pour une durée de 14 jours, et s'intégrera dans le dispositif médical italien.